

Agir ensemble pour une intégration réussie : le cas de Chypre

Fabienne Baidar, Université de Chypre

Joyce Mroueh, Université de Chypre

Résumé

Agir ensemble c'est aussi intégrer l'ensemble des citoyens et nous pensons qu'il est très important de remédier à ce qui peut être compris comme un déficit de justice sociale en l'occurrence le manque d'intégration des jeunes réfugiés à Chypre et le manque de reconnaissance de leur qualifications linguistiques et de leur apport culturel. Une cohésion sociale durable souligne la nécessité de contacts entre les communautés et une adaptation socioculturelle dialectique, notamment par l'apprentissage de la culture d'accueil, de la langue et par le contact avec les membres de la société hôte (Salehy et al., 2003 : 853). Trois concepts clefs structurent notre présentation : Acculturation (processus), Valorisation (des compétences), Intégration (apprentissage). Nos résultats de notre enquête encore en cours auprès de réfugiés à Chypre montrent que les besoins d'intégration dépendent du groupe ethnique particulier. Par exemple, un membre de la communauté afghane n'a pas recherché sa propre communauté mais il a plutôt recherché des liens avec des Chypriotes grecs. Il a aussi trouvé des liens entre les musiques des deux pays ce qui a facilité, selon lui, l'acceptation et l'apprentissage de cette langue nouvelle. Cet exemple rappelle le concept d'intelligences multiples de Gardner et serait donc à retenir dans les classes. D'un autre côté, de nombreux réfugiés africains ont ressenti le besoin de se réunir avec leur propre communauté pour faciliter l'intégration. Il y a donc un besoin de contextualiser le processus d'intégration, ainsi notre approche sera centrée sur une approche interculturelle et sur un apprentissage socio affectif. (250 mots)

Abstract

Acting together means also integrating all citizens. We believe it is very important to address what can be understood as a lack of social justice in this case the lack of integration of young refugees in Cyprus and the lack of recognition of their linguistic and cultural skills. Sustainable social cohesion underlines the need for contacts between communities and a dialectical socio-cultural adaptation, in particular by learning about the host culture, the language and through contact with members of the host society (Salehy et al., 2003: 853). Three key concepts structure our presentation: Acculturation (process), Valuation (of skills), Integration (learning). Our results, from our still ongoing refugee survey in Cyprus, show that integration needs depend on the particular ethnic group. For example, a member of the Afghan community did not research his own community but rather sought links with Greek Cypriots. He also found links between the music of the two countries which, according to him, facilitated the acceptance and learning of the

new language. This example is reminiscent of Gardner's concept of multiple intelligences and should therefore be retained in the classroom. On the other hand, many African refugees felt the need to reunite with their own community to facilitate integration. There is therefore a need to contextualize the integration process, so our approach will be centered on an intercultural approach and on a socio-emotional learning.

Mots clefs

Acculturation , Valorisation de l'expérience, Intégration apprentissage, socio - affectif

TEXTE (2100 mots)

Introduction

Nous présentons les résultats d'une étude pilote auprès d'étrangers à Chypre et focalisée sur le phénomène *d'acculturation*. Cette étude a consisté en dix entretiens et une vingtaine de questionnaires, sept entretiens avec des personnes venant de pays hors Europe et trois avec des ressortissants de l'Union européenne. Le questionnaire ciblait quatre étapes importantes dans le processus d'intégration : le départ, l'arrivée, l'intégration, et la réflexion sur leur expérience. En termes de compétence, celle la plus importante pour s'intégrer dans la société d'accueil et nommée expressément dans les entretiens est celle de la connaissance de la langue, que nous désignerons ici 'langue – culture' (Spaeth 2014, Zaratte 1993).

1. Etat des lieux

1.1. Le contexte général

Le patrimoine culturel et linguistique d'étrangers ou de citoyen d'origine étrangère, ainsi que les droits humains associés à ce patrimoine, ne sont pas assez reconnus, promus et protégés par l'UE (Chechi, 2019 : 294). C'est certainement vrai pour la République de Chypre (RC), où le patrimoine culturel et linguistique *national*, immatériel ou matériel, est généralement compris comme le patrimoine culturel *national*, c'est-à-dire les coutumes, traditions, artefacts, récits historiques, idiomes chypriotes. S'il est crucial d'accepter les principes de base qui définissent la société chypriote qui est ici la société d'accueil (langue, culture, religion, lois, démocratie, droits humains fondamentaux) pour de nouveaux arrivants, il est aussi important que les minorités linguistiques de la République multilingue et multiculturelle de Chypre d'aujourd'hui, c'est-à-dire les étrangers qui ont élu domicile à Chypre au cours des 30 dernières années, puissent voir leur langue et culture d'origine aussi célébrée et reconnues. Nous rappelons que ce pays est celui qui a reçu le plus de réfugiés en 2021 dans l'union européenne.

Cependant, la politique du nationalisme inhibe, sinon exclut, tout degré d'acculturation/inculturation. Bourhis et al. (1997) ont observé que, bien que ce soient souvent les préjugés individuels qui expliquent les attitudes et les comportements peu bienveillants, la discrimination institutionnelle est en réalité très répandue et son influence très importante. Par exemple dans les sociétés en conflit comme celle de Chypre, les récits nationaux prônent une nation homogène outrepassent les différences et encouragent les valeurs et les expériences partagées ; cela se traduit par une pression cachée ou transparente prônant la « (as)similitude », afin de consolider l'identité nationale fondée sur des motifs raciaux et religieux qui exclut ou marginalise ceux qui sont différents. De plus, il peut également y avoir une 'mésentente' entre les idéologies et les orientations des deux cultures, qu'il a nommé le modèle d'acculturation (IAM). Il en résulte divers scénarios, par exemple une faible estime de soi des immigrants (Bourhis et al.,

1997) lorsqu'ils sont rejetés par le pays d'accueil. Bien que la perception d'une menace soit réelle pour les deux groupes, c'est en effet le plus souvent la menace posée par les nouveaux arrivants à la communauté résidente qui est mise en avant. Par conséquent, enquêter sur le phénomène d'acculturation *in situ* offre aux deux communautés, résidents et nouveaux arrivants, l'opportunité de se connaître et de s'adapter plus facilement et naturellement.

1.2 Situation à Chypre

Même si le gouvernement de la République de Chypre organise des cours de langue pour le grand public (étranger) et propose également des cours dans les camps de réfugiés, cette étude a souligné l'importance du soutien social et psychologique pour faire face à l'éloignement qu'ils ressentent dans un nouveau pays. Ce soutien est surtout trouvé auprès de ONG qui jouent un rôle fondamental pour faciliter le processus d'acculturation et permet de créer également des liens avec la société d'accueil. En parallèle dans son rapport sur l'intégration des migrants enfants et adolescents à Chypre, l'agence du HCR mentionne que malgré les efforts considérables des écoles et du ministère de l'éducation, des difficultés persistent dans l'intégration des enfants demandeurs d'asile et réfugiés. Les problèmes identifiés comprennent entre autres les barrières linguistiques et l'adaptation au nouvel environnement scolaire mentionnés dans notre étude pilote. L'apprentissage du grec, langue de la communauté d'accueil est donc essentiel mais la manière dont cet apprentissage est proposé ne répond à d'autres besoins qui conditionnent justement le dit apprentissage. Nous abordons l'enseignement par le prisme de l'affectif et non pas par celui du cognitif, prisme privilégié par les mesures prises et mises en place jusqu'ici. En effet la politique d'accueil scolaire ne reconnaît pas (assez) l'impact considérable sur ces enfants des traumatismes qu'ils ont vécus dans leur pays d'origine.

2. Méthodologie, Données Résultats

2.1 Méthodologie

L'acculturation est considérée comme un processus complexe, situé et dynamique ; elle est associée au processus d'adaptation déséquilibré auquel les immigrants ou les nouveaux arrivants sont généralement confrontés. Ce processus complexe implique un changement social, psychologique et culturel dû aux efforts d'adaptation à la culture dominante de la société d'accueil. Cette adaptation implique de nombreux ajustements (qui peuvent modifier la façon de penser, de croire, d'agir d'un individu, etc.) et est définie comme « l'apprentissage de la seconde culture ». Elle est également appelée « enculturation » et est obtenue soit de manière non naturelle par la pression sociale, soit naturellement par l'exposition quotidienne à la nouvelle culture. Nous nous attendons dans les entretiens à trouver deux schémas : 1) un sentiment d'exclusion, avec le sentiment que la culture d'origine est marginalisée ou encouragée à se développer séparément ; 2) une perte des repères de la culture d'origine avec le phénomène d'assimilation.

Nous nous concentrerons d'abord sur le processus bidirectionnel et interactionnel de l'acculturation, en examinant les perspectives des nouveaux arrivants et des membres de la communauté d'accueil à Chypre. Notre méthodologie adopte une perspective sociolinguistique qui comprend une étude transnationale et interculturelle des processus d'acculturation, et utilise une approche mixte de la collecte et de l'analyse des données : questionnaires, entretiens et analyse de discours. En travaillant avec les données obtenues, nous étudions comment une perspective critique sur l'intégration, la conscience de la citoyenneté, la langue et le contact culturel peuvent être la base de propositions de stratégies d'intégration flexibles, y compris des protocoles et des politiques spécifiques pour faciliter la valorisation des compétences et favoriser le dialogue entre les communautés.

Au cours de six mois, nous avons mené une étude pilote axée sur l'acculturation et l'intégration du point de vue des étrangers et des migrants à Chypre. Nous avons mené 10 entretiens, sept avec des personnes venues de pays tiers (non européens) et trois avec des étrangers de l'Union européenne. Les personnes interrogées ont également répondu à un questionnaire (ciblant quatre domaines - départ, arrivée, intégration, réflexion sur l'expérience) et ont participé à un entretien (durée 20 – 45 minutes) qui nous a permis d'approfondir leurs réponses données dans les questionnaires. La même méthodologie sera menée auprès des Chypriotes grecs dans les six prochains mois.

Le questionnaire comportait trois parties :

1. Le départ ainsi *le raisons du départ, la manière dont il sont arrivés à Chypre, avec qui, la connaissance de la langue grecque, l'âge auquel ils sont partis, leur(s) langue(s) d'origine?*
2. L'intégration ainsi *leurs expériences les plus marquantes, lieu d'habitation, passe-temps et leurs intérêts, leur apprentissage de la langue grecque, leur emploi de cette langue, leur facilité ou difficulté à l'apprendre.*
3. La conclusion qui est *une réflexion sur l'expérience, si la personne souhaite retourner dans son pays d'origine, les éléments et personnes qui leur manque le plus, les éléments qui auraient facilité le voyage, l'intégration*

L'entretien a repris les réponses et ont été discutées d'autres réponses obtenues pour aller plus loin dans la compréhension des motivations d'intégration ou au contraire dans celle du sentiment de rejet ou du refus de s'intégrer.

2.2. Résultats

En termes de compétence la plus importante requise dans la société d'accueil, la langue venait en premier dans la plupart des entretiens. Le gouvernement de la République de Chypre organise des cours de langue pour le grand public (étranger) et propose également des cours dans les camps de réfugiés ainsi qu'à l'Université de Chypre. Les propositions incluaient d'avoir une plateforme qui rassemblerait toutes les possibilités et les faire largement connaître car les informations ne sont pas toujours disponibles en anglais ni dans leur L1.

Les participants ont déclaré que le soutien social est important pour faire face à l'éloignement qu'ils ressentent dans un nouveau pays, et ils se tournent d'abord vers leur propre communauté, puis vers

les ONG. Ces associations jouent un rôle fondamental pour faciliter le processus d'acculturation et d'intégration; elles organisent des initiatives qui créent des liens avec la société d'accueil. Une personne interrogée tanzanienne a décrit comment elle-même avait organisé un groupe de soutien africain à Chypre, non seulement pour faciliter l'accès à l'information, mais aussi pour promouvoir des événements sociaux où tous étaient les bienvenus. De tels initiatives aident les Chypriotes à découvrir les cultures africaines et à jeter des ponts entre les deux communautés. Elles respectent également le souhait de la plupart des personnes interrogées de conserver leurs valeurs culturelles traditionnelles, qu'elles concernent la religion, la nourriture ou les manières de s'habiller. Mais surtout elles permettent un contact linguistique dans un milieu naturel et non hostile (les personnes allant dans de telles manifestations culturelles sont bien intentionnées; ce contact facilite un apprentissage de la langue 'sur le tas', à briser la glace pour ainsi dire entre la langue d'accueil et celle d'origine de part ce climat bienveillant.

Les programmes culturels inclusifs (par exemple, l'accès gratuit des réfugiés et des immigrants aux musées, aux théâtres, aux événements culturels) peuvent connecter les nouveaux citoyens au pays hôte, créer un sentiment d'inclusion et d'appartenance et les aider à façonner leur identité dans un nouveau pays et de Cela peut également profiter à la communauté d'accueil, qui a la possibilité de pouvoir intégrer des citoyens actifs, loin des métaphores de parasite liées à la migration et ainsi de bénéficier d'un agir inclusif qui peut générer de nouvelles idées.

Discussion conclusive

Les autorités répondent à des besoins pratiques tels que le logement, les soins de santé, l'emploi et l'éducation, en ignorant l'impact de la culture des étrangers sur la société d'accueil. Cependant, la récente crise des réfugiés et l'augmentation des migrations vers l'UE et dans le monde ont mis en évidence l'importance de l'intégration culturelle et linguistique des immigrants et des demandeurs d'asile, soulignant la nécessité de promouvoir l'inclusion, le dialogue, la tolérance, le respect et, par conséquent, l'agir ensemble. A travers les entretiens nous avons ainsi observé deux éléments :

1. Le besoin de valoriser le patrimoine culturel des nouveaux arrivant mais aussi faire comprendre celui de la société d'accueil permet un véritable dialogue entre les deux communautés et favorise un agir ensemble;
2. les difficultés d'apprentissage en particulier sont d'ordre socio-affectif ; les gérer en parallèle avec l'apprentissage cognitif facilitera l'acquisition notamment de la langue.

Pour le premier point, les politiques gouvernementales concernant les étrangers, les immigrants et les réfugiés tiennent rarement compte ce patrimoine et vise le plus l'apprentissage de la langue seulement et non de la langue culture pour ce qui est des cas que nous avons eus dans nos données). Cette valorisation bilatérale du patrimoine culturel peut promouvoir les connaissances interculturelles, établir des relations entre les personnes et les pays, encourager le dialogue, mais révéler aussi des valeurs et des pratiques communes d'une manière 'douce' qui favorise une attitude bienveillante.

Pour le deuxième point, certains blocages auxquels les apprenants font face durant l'apprentissage sont causés par l'anxiété, le manque d'estime de soi, et le sentiment d'exclusion et de rejet,

exacerbés dans le cas de nouveaux arrivants. Ces blocages peuvent être travaillés selon la théorie de l'intelligence émotionnelle (Goleman, 1996), et revue selon l'organisme l'Alliance pour l'apprentissage scolaire, social et affectif (ou CASEL), approche qui travaille notamment les émotions dans cinq domaines précis :

- la conscience de soi : apprendre à (re)connaître ses émotions et d'évaluer ses forces et ses défis;
- l'autogestion émotionnelle : apprendre à gérer ses émotions, son stress ; comment se motiver et par exemple établir et de réaliser ses objectifs;
- la sensibilisation sociale : apprendre à identifier les émotions des autres, de faire preuve d'empathie et de comprendre d'autres perspectives;
- les compétences relationnelles : apprendre à communiquer dans le cadre socioculturel du moment, à résoudre des conflits, à travailler, jouer et apprendre ensemble;
- la prise de décision responsable : apprendre à évaluer les conséquences potentielles de nos choix

Ces compétences constituent ce qu'on appelle l'apprentissage socio-émotionnel, une approche pédagogique qui pourrait être le moyen de remédier à la situation des adolescents allophones migrants ou réfugiés à Chypre. Un projet a été mis en place pour 2022 sur ce schéma.

Références

- BOURHIS, R. Y., MOISE, L. C., PERREAULT, S., et SENEAL, S. (1997). Towards an interactive acculturation model: A social psychological approach. *International Journal of Psychology*, 32, 369-386.
<http://dx.doi.org/10.1080/002075997400629>
- GOLEMAN D. (1996), *Emotional Intelligence. Why it can matter more than IQ*. Paperback.
- SALEHY Z., MAHMUD Z., et AMAT S. (2013). Immigration and Iranian Couples in Malaysia *Procedia - Social and Behavioral Sciences* 84, 850- 854
- SPAËTH V. (2014). La question de l'Autre en didactique des langues, *Glottopol*, 23, Inaccessibles, altérités, pluralités : trois notions pour questionner les langues et les cultures en éducation
<http://glottopol.univ-rouen.fr/Numero23>
- ZARATE G. (1993). Le séjour d'un an à l'étranger des enseignants: expérience de l'entre-deux social, *Cahiers de linguistique sociale* 23, 11-32.